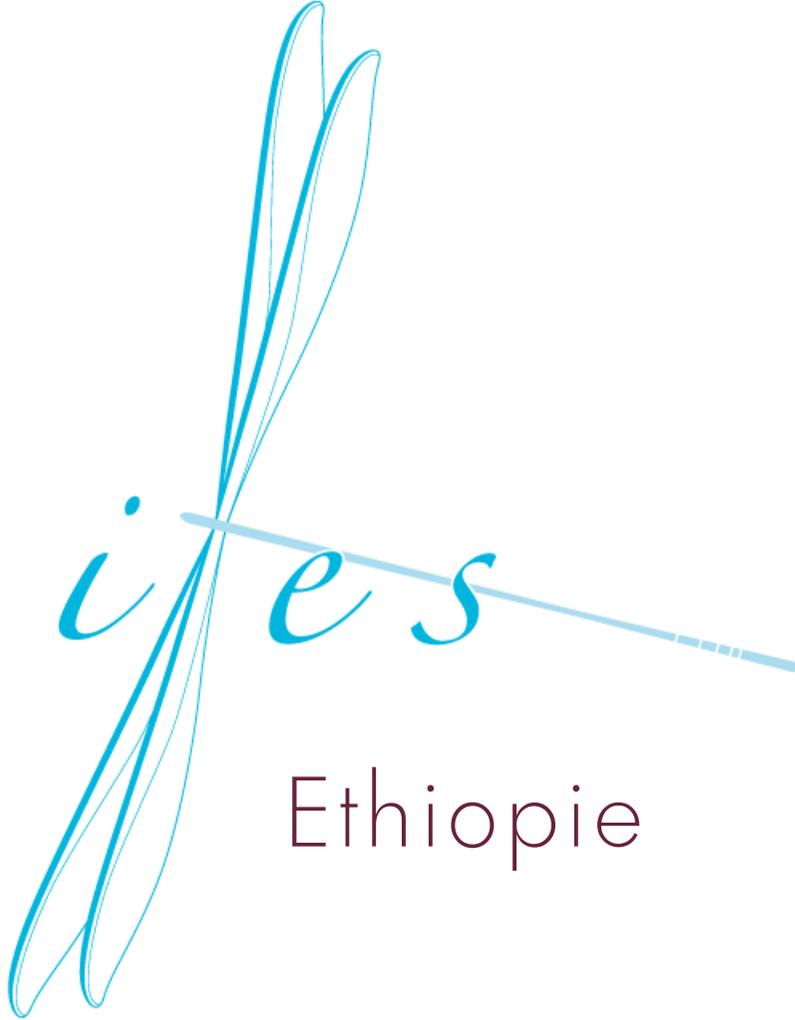


Aies



Ethiopie

Présentation du pays & informations utiles

Cartes & localisations des adresses sélectionnées

Classement des adresses selon nos yeux perçants et indépendants

Statistiques météorologiques et meilleures saisons pour voyager

L'Éthiopie (ኢትዮጵያ), officiellement la République démocratique fédérale d'Éthiopie (የኢትዮጵያ ፌዴራላዊ ዲሞክራሲያዊ ሪፐብሊክ), est un pays situé dans la Corne de l'Afrique, qui a été privé de son accès à la mer suite à l'indépendance de l'Érythrée en 1993. L'Éthiopie partage des frontières communes avec l'Érythrée « correspondant à sa zone colonisée par l'Italie » au nord, le Soudan à l'ouest, le Kenya au sud, Djibouti au nord-est et la Somalie à l'est.

Deuxième pays d'Afrique par sa population, l'Éthiopie est le dixième pays d'Afrique par sa superficie (grand comme deux fois la France). Essentiellement constitué de hauts plateaux, s'étendant de la dépression de Danakil à -120 m jusqu'aux sommets enneigés du mont Ras Dashan à 4'543 m, le pays possède un environnement très diversifié traversé par six zones climatiques.

La capitale Addis-Abeba, située à 2 400 m d'altitude, est la quatrième capitale la plus élevée au monde.

Considérée comme le berceau de l'humanité, lieu de la découverte de Lucy, l'Éthiopie est avec le Tchad et le Kenya, l'un des pays où l'on retrouve les plus anciens hominidés, et depuis 2003, celui où ont été découverts les plus anciens spécimens d'Homo sapiens.

La civilisation éthiopienne est l'une des plus anciennes civilisations africaines avec la civilisation égyptienne. Le prophète mésopotamien Mani citant au IIIe siècle le royaume d'Aksoum parmi les quatre plus importantes puissances au monde. Au sein de l'Afrique, l'Éthiopie se caractérise comme l'une des seules nations à avoir conservé sa souveraineté pendant le démembrement de l'Afrique au XIXe siècle.

L'Éthiopie est, après l'Arménie, la deuxième plus ancienne nation chrétienne au monde, maintenant cette tradition depuis 330. C'est parallèlement un pays ayant accueilli les premiers musulmans persécutés en Arabie, aujourd'hui l'Islam est très présent dans les régions Afar, Oromo et Somali. Harar est par ailleurs considérée, par les musulmans éthiopiens, comme une ville sainte de l'Islam. On note aussi des populations juives (les Falasha) et animistes. L'Éthiopie est aujourd'hui un pays constitutionnellement laïc où toutes les croyances coexistent.

Sur le plan international, l'Éthiopie était membre de la Société des Nations en 1923, signataire de la Déclaration des Nations unies dès 1942 et un des 51 États Membres fondateurs de l'ONU. Addis-Abeba est aujourd'hui le siège de l'Union Africaine dont Haïlé Sélassié a été l'un des principaux promoteurs (sous le nom d'OUA), ainsi que le siège de la Commission économique pour l'Afrique (CEA).

Étymologie

L'origine du nom « Éthiopie » n'est pas connue avec certitude. Son usage attesté le plus ancien remonte à l'Illiade où le nom apparaît deux fois et trois fois dans l'Odyssée d'Homère. Son utilisation pour désigner spécifiquement le royaume d'Axoum apparaît pour la première fois au IV^e siècle sur l'inscription d'Ezana qui traduit Habachat par Aithiops en grec ancien, signifiant «au visage brûlé».

Selon La Chronique des rois d'Axoum, un manuscrit guèze du XVII^e siècle, le nom Éthiopie est dérivé de Ityopp'is un fils de Koush inconnu de la Bible, qui selon la légende fonda la ville d'Axoum. Pline l'Ancien affirme de la même façon que le nom du pays est dérivé d'un dénommé Aethiops fils de Vulcain . La tombe d'Ityopis est encore visible près d'Axoum.

En Suisse francophone et plus généralement hors de l'Éthiopie, le pays a historiquement été connu sous le nom d'Abyssinie, de l'arabe Habachyî signifiant Abyssin, issu de l'éthiosémitique Habashat. Le terme Habashat est aussi l'origine du terme Habesha, utilisé aujourd'hui en Éthiopie pour désigner tous les Éthiopiens et Érythréens. À strictement parler, le terme Habesha fait référence aux populations tigrées et amharas qui ont historiquement dominé l'Histoire du pays. L'arabe moderne utilise encore le mot Al-Habacha ou le mot Ithyôbyâ pour désigner l'Éthiopie.

Histoire

Considérée comme l'un des berceaux de l'humanité, l'Éthiopie est l'une des plus anciennes zones de peuplement humain. Les premières traces d'hominidés remontent à 3 ou 4 millions d'années. L'apparition de l'homo erectus et de l'homo sapiens dans la région se situe entre 1,7 millions et 200.000 ans avant notre ère.

Région des stèles d'Aksoum avec la stèle d'Ezana au centre. Patrimoine mondial de l'UNESCO .Il existe assez peu de données sur l'Éthiopie sous l'antiquité qui semble avoir fait partie du pays de Pount (-3000 - -1000). Le royaume D'mt (VIII - IX^e siècle av. J.-C.) est généralement considéré comme la première forme organisée d'un État éthiopien auquel succèdera le Premier Empire important ayant régné sur le territoire éthiopien: le royaume d'Aksoum (I^{er} siècle av. J.-C. - Xe siècle) qui couvrait une partie de l'Éthiopie (nord) ainsi que de l'Érythrée actuelle. C'est alors le premier grand État connu d'Afrique, formé d'une population cosmopolite venant d'Arabie du Sud mais aussi de juifs et de grecs. Ce royaume commença à décliner au

VII^e siècle, pour des raisons relativement obscures, sans doute liées à l'expansion de l'Islam qui coupera l'empire du reste du monde chrétien

Vers 990, l'Empire d'Éthiopie va alors remplacer le royaume axoumite et une renaissance débute vers le XII^e siècle sous la dynastie Zagoué qui sera renversée en 1270 par Yekouno Amlak. L'arrivée au pouvoir de ce dernier, prétendu descendant de Ménélik Ier (premier Roi d'Éthiopie au Xe siècle av. J.-C.), marque l'avènement de la dynastie salomonide qui régna jusqu'en 1974. Pendant plus de deux siècles, le pays connaît une relative prospérité émaillée de luttes contre les musulmans installés au nord-est au sud de l'Éthiopie chrétienne.

En 1527, débute une guerre entre des forces musulmanes menées par Ahmed Ibn Ibrahim Al-Ghazi, dit Ahmed "Gagne" (Gaucher en amharique) et l'Empire chrétien éthiopien. Après une série de victoires en faveur des troupes musulmanes soutenues par l'Empire Ottoman, l'aide apporté par le roi du Portugal au Negusse Negest éthiopien Lebna Denguel se révélera décisive. En effet, le 21 février 1543, à l'issue de la bataille de Wayna Daga, Ahmed Gagne est tué et son armée défaite, laissant derrière lui un pays en ruine.

Au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle, des jésuites vont venir en Éthiopie et parviennent habilement à imposer à l'Éthiopie le catholicisme romain en convertissant l'Empereur Soutsnyos en 1621. Cette conversion forcée va entraîner des protestations qui se transforment en une véritable guerre civile en 1632 qui amènera Soutsnyos à abdiquer en faveur de son fils Fazilidas. Cette situation dans laquelle l'Éthiopie se trouve ainsi entre

l'Islam d'un côté et le catholicisme de l'autre a amené Alain Gascon à parler du "syndrome de Gagne".

Le palais de Fazilidas à Gondar. Fazilidas expulse les jésuites en 1633 et, comme ses successeurs, cherche à renforcer la sécurité du royaume. Il fait alors bâtir une nouvelle capitale en 1635 à Gondar qui devient la nouvelle place forte du pays ainsi qu'un important centre religieux, administratif et commercial. Toutefois, les 25 dernières années du XVIII^e siècle sont marquées par des conflits entre chefs de guerre locaux qui mèneront à l'effondrement progressif du royaume.

C'est vers 1769, après la mort de Yoas Ier, que débute le déclin de l'empire et le «Zemene Mesafent» (ère des princes), une période fratricide pour le contrôle du royaume. L'instabilité du pouvoir continuera tout au long du XVIII^e siècle jusqu'en 1855. L'accession au trône de l'empereur Tewodros II (1855 - 1868) marque la fin de cette période de trouble et le début d'un processus de centralisation du pays qui s'achèvera sous Haile Selassie I. Après un début de règne relativement paisible, le comportement de Tewodros II va changer lorsqu'il décide une réforme des status du clergé. L'expédition de Napier (1868) va marquer la fin de son règne puisque le Negusse Negest se suicidera afin d'échapper à l'emprisonnement. Waghsom Gobaze est ensuite couronné sous le nom de Telke Giyorgis mais son règne est bref puisqu'il s'achève en 1872, suite à une bataille l'ayant opposé à Kassay Mercha, futur Negusse Negest Yohannès IV. Trois principaux dangers menacent à ce moment la souveraineté du royaume. Le premier est celui des Égyptiens: après s'être implantée en Érythrée, les offensives seront contenues et les troupes égyptiennes seront définitivement battues à la bataille de Gura en 1876.

Les Italiens, représentant le deuxième danger, seront repoussés par les troupes du Ras Alula. Enfin, les forces madhistes, troisième danger, seront également défaits, mais la victoire éthiopienne à Metemma en 1889 est marquée par la mort de Yohannes IV.

La même année, le Negus du Choa est proclamé Negusse Negest sous le nom de Ménélik II. Il signe avec les Italiens un traité délimitant la frontière entre l'Éthiopie et la colonie italienne en accordant à cette dernière la région nord de l'Éthiopie, qui deviendra plus tard l'Érythrée, ainsi qu'une partie du Tigré. Cependant, les Italiens tentèrent d'envahir le pays et Ménélik II parvint à les repousser avec l'appui d'une armée de 100 000 hommes au cours de la bataille d'Adoua (1896), l'Éthiopie obtient alors la reconnaissance de sa souveraineté et de son indépendance.

L'Empereur Hailé Sélassié Ier en 1934. Au début du XXe siècle, l'Éthiopie va chercher à se moderniser. En 1924, elle devient le premier État africain à entrer dans la Société des Nations. En 1926, Hailé Sélassié Ier, ancien gouverneur du Hararghe, devient le 256ème et dernier roi de la dynastie salomonide. En 1935, les troupes fascistes de Mussolini envahissent l'Éthiopie et les forces italiennes occupent partiellement le pays du 5 mai 1936 au 5 mai 1941 (Seconde guerre italo-éthiopienne), date à laquelle Hailé Sélassié libéra Addis-Abeba grâce à la résistance éthiopienne et au soutien actif de l'Angleterre engagée contre l'Allemagne et l'Italie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après guerre, un vaste chantier de modernisation du pays est entrepris. Toutefois, le mécontentement populaire ne cesse de croître contre le pouvoir théocratique et féodal. En 1950, l'ONU décide que l'ancienne colonie

italienne de l'Érythrée constituera une unité autonome fédérée à l'Éthiopie. Toutefois, en 1962, l'Érythrée est annexée à l'Éthiopie et vont alors apparaître des mouvements indépendantistes. En 1963, des troubles éclatent dans la région de l'Ogaden qui demande son rattachement à la Somalie. Les années suivantes sont marquées par plusieurs guerres avec la Somalie et une guerre civile entre le gouvernement et les rebelles.

En 1974, un mouvement de révolution mène à la destitution de l'empereur Hailé Sélassié Ier qui régnait depuis 1930. Profitant de cette crise, une junte militaire (le Derg) établit un État socialiste dirigé par Mengistu Haile Mariam. Soutenu militairement par l'URSS et Cuba[10], Mengistu souhaitait vider le Nord de ses habitants, en raison de leur hostilité au régime. En 1987 est créé le « Parti des travailleurs d'Éthiopie » (EWP) et l'Éthiopie devient une « République démocratique populaire ». La dictature Derg plonge le pays dans la guerre civile. En 1991, après avoir subi plusieurs tentatives d'assassinat, Mengistu abandonne le pouvoir et s'enfuit du pays.

Un régime démocratique est alors institué. Une nouvelle Constitution donne des compétences accrues aux provinces, faisant de l'Éthiopie un État fédéral. Mais certains territoires de cet ancien empire aspirent progressivement à l'autodétermination. Les partis et mouvements indépendantistes se développent et connaissent un fort engouement. L'Érythrée déclare son indépendance en 1993, après des années de lutte armée. Une guerre éclate entre les deux pays de 1998 à 2000, faisant plus de 80 000 morts (Guerre Érythrée-Éthiopie).

Le 15 mai 2005, des élections générales pour renouveler les 548 sièges de l'Assemblée des représentants du peuple ont lieu. L'opposition, et

notamment la Coalition pour l'unité et la démocratie (CUD) affirme que sa victoire lui a été « volée » par le parti au pouvoir, le Front démocratique révolutionnaire du peuple éthiopien. Au début du mois de novembre 2005, de violentes manifestations ont lieu à Addis-Abeba, provoquant la mort d'au moins 33 personnes et l'arrestation de 2 000 opposants, dont des dirigeants du CUD.

Il existe aussi des mouvements d'indépendantistes somaliens surtout dans la région de l'Ogaden. À l'intérieur de ses frontières, l'Éthiopie est également confrontée à deux rébellions armées, le Front de libération Oromo et le Front national de libération de l'Ogaden.

Le régime actuel tente donc de consolider son pouvoir, relativement fragile, en s'opposant sur la scène internationale à l'Érythrée, qui symbolise l'ennemi extérieur, ainsi qu'aux mouvements nationalistes et/ou islamistes somaliens de peur que ces derniers n'appuient les indépendantistes de la région de l'Ogaden peuplée de Somaliens qui luttent contre l'occupation éthiopienne. Les partis d'opposition dénoncent ce qu'ils considèrent comme une manœuvre dangereuse qui chercherait à créer de faux problèmes à l'étranger pour masquer ceux, bien réels, que le gouvernement ne réussirait pas à gérer (chômage, illettrisme, corruption, etc.).

Documents de voyage

Visa obligatoire, nous remplissons les formalités de demande de visa.

Les citoyens suisses ou de l'UE ont besoin d'un passeport dont la date de validité expire 3 mois après la date de retour.

Heure locale

Heure de la Suisse/HEC + 2

Population

74,8 millions (2005).

Capitale

Addis-Abeba

Nombre d'habitants : 4,8 millions (2008).

Géographie

L'Éthiopie se trouve dans la péninsule du nord-est de l'Afrique, dite come de l'Afrique. Dépourvue de tout littoral depuis l'indépendance de l'Érythrée, elle partage ses frontières avec la Somalie, le Soudan, le Kenya, la République de Djibouti et l'Érythrée. Le pays a un plateau central dont l'altitude varie entre 1 800 et 3 000 mètres, avec une altitude maximale de 4 620 mètres pour le Ras Dashan.

Traversée par une faille séparant les plaques tectoniques somalienne et africaine, l'Éthiopie est la région d'Afrique où l'on trouve le plus grand nombre de volcans, dont certains sont en activité.

Le climat est tempéré sur le plateau et chaud sur le bas pays.

Le pays a été exploré et cartographié de 1838 à 1848 par Antoine d'Abbadie d'Arrast.

Gouvernement

Le fonctionnement des institutions éthiopiennes est codifié par le texte constitutionnel ratifié en décembre 1994 et entré en application le 22 août 1995.

Le régime parlementaire institué alors repose sur deux assemblées (bicaméralisme) qui représentent le pouvoir législatif : la Chambre des représentants du peuple : composée de 549 députés élus au suffrage universel direct tous les cinq ans, elle est compétente en matières législative, fiscale et budgétaire; la Chambre de la Fédération : composée de 108 membres élus au suffrage indirect par les représentants des régions, elle a essentiellement un rôle de contrôle constitutionnel.

Le pouvoir exécutif possède davantage de compétences. Il est divisé en deux pôles dont le rôle est inégal : le chef de l'État, président de la République, a une fonction honorifique. Élu pour six ans par la Chambre des députés, le président n'exerce pas la réalité du pouvoir. Le poste est actuellement détenu par ato (monsieur) Girma Wolde-Giyorgis Lucha, d'origine oromo, élu en octobre 2001 et réélu le 9 octobre 2007; le premier ministre mène la politique du pays. Choisi par le parti majoritaire à la Chambre des députés (sur le modèle britannique), il est désigné pour un mandat quinquennal, renouvelable une fois. Il choisit les 18 membres de son cabinet gouvernemental. Ato Meles Zenawi occupe ce poste depuis près de dix ans. D'origine tigréenne, artisan du changement politique, il est le chef du parti de coalition majoritaire au Parlement (le Front démocratique révolutionnaire du peuple éthiopien - FDRPE). Les dernières élections ont eu lieu en mai 2005.

Le pouvoir judiciaire repose sur la Cour suprême fédérale, séparée par la constitution des pouvoirs législatif et exécutif.

Langues

Le pays possède un nombre encore indéfini de langue. La multitude des origines et des dialectes sont tels qu'aucune langue officielle n'existe à ce jour.

Électricité

Courant alternatif 240 volts CA, 50Hz.

Monnaie

Le Birr

Cartes de crédit

MasterCard, American Express, Diners Club et Visa sont acceptées. Vérifiez auprès de la société qui émet votre carte de crédit ou de retrait si elle est acceptée et si les services proposés habituellement sont disponibles.

Économie

De par le maintien de son indépendance historique au sein de l'Afrique, l'Éthiopie est l'un des premiers pays africains à entrer de plain-pied dans l'économie de marché. Ceci se solde notamment par la création, en 1906, par Ménélik II, de la première banque éthiopienne « The Bank of Abyssinia ». L'Éthiopie est alors rapidement soumise à l'influence des capitaux étrangers, avec une prédominance des capitaux anglais au cours du XXe siècle. Paradoxalement, le pays sera le premier pays africain à payer « l'abandon du colonialisme territorial pour le Néo-colonialisme », et restera séparé de ses zones côtières et de ses ports du fait de la colonisation

italienne de l'Érythrée (et aujourd'hui encore en raison de l'indépendance de l'Érythrée). Pour Joseph E. Stiglitz, prix Nobel d'économie, ce pays est un exemple flagrant des dérives de la mondialisation et de l'échec de la politique du FMI.

Aujourd'hui, 90 % de la population active éthiopienne travaille dans le secteur agricole. L'Éthiopie est le berceau de l'araire. Les agriculteurs des Hauts Plateaux pratiquent une agriculture vivrière et traditionnelle. Le teff, l'éleusine et l'ensete (« faux-bananier ») sont trois espèces cultivées sur les Hauts Plateaux. Elles représentent les principales productions alimentaires selon les régions. Le teff est une céréale encore méconnue, peu d'études ont été à ce jour réalisées sur ses propriétés. Mais c'est surtout le café qui occupe une place centrale dans l'économie éthiopienne : au cœur de la tradition éthiopienne, la culture du café occupe 400 000 hectares et la production totale tourne autour de 230 000 tonnes, dont plus de la moitié est consommée en Éthiopie où la tradition du café est bien ancrée. Les volumes exportés ont représenté jusqu'à 60 % de la valeur totale des marchandises exportées de l'Éthiopie. Complètement libéralisé depuis la chute du Derg, l'emprise des multinationales sur l'économie du café et ses cours, ainsi que les conséquences sur les petits producteurs a été à de nombreuses reprises dénoncée par des ONG : « Selon un rapport de l'ONG Oxfam, le café est "une véritable mine d'or pour les torréfacteurs internationaux" tandis que les producteurs "ne reçoivent qu'environ 6 % de la valeur du paquet de café vendu dans les supermarchés et les épiceries". », critique notamment popularisé par le documentaire "Black Gold" sorti en 2005.

« Grande puissance africaine, l'Éthiopie, malgré des réformes récentes, souffre dans le même temps d'une économie précaire et d'un état sanitaire qui ne sont manifestement pas en adéquation avec les ambitions qu'elle s'est assignée sur la scène internationale. »

« Septième pays le plus pauvre de la Terre, avec un PIB par habitant inférieur à 1346 \$ (2008), l'Éthiopie, en dépit de potentialités agricoles non négligeables, est toujours confrontée au défi de la sécurité alimentaire. Son PIB a décliné de 3,8 % en 2003, avec de surcroît une inflation annuelle de près de 15 %. Elle reste très dépendante de l'assistance des bailleurs de fonds tout en étant handicapée par une dette extérieure importante (6 milliards de \$, soit près d'une année de PIB) encore aggravée par la chute des cours internationaux des produits qu'elle-même exporte (le café, notamment). »

« Sur le plan des structures, quinze ans après la chute du régime collectiviste de Mengistu, l'économie éthiopienne demeure refermée sur elle-même et marquée par le poids excessif de l'État, qui s'y exerce soit directement, soit à travers tout un réseau d'entreprises publiques dont l'actuel gouvernement ne semble pas pressé de se départir (le programme des privatisations lancé par le Premier ministre, M. Melès Zenawi est quasiment figé depuis trois ans). »

« Enfin, l'Éthiopie pâtit d'une sorte d'enclavement économique qui peut sembler paradoxal si on le rapporte à la taille et à la population de ce pays, assez vaste pour constituer en eux-mêmes un marché intérieur offrant de nombreux débouchés »

Santé & Vaccinations

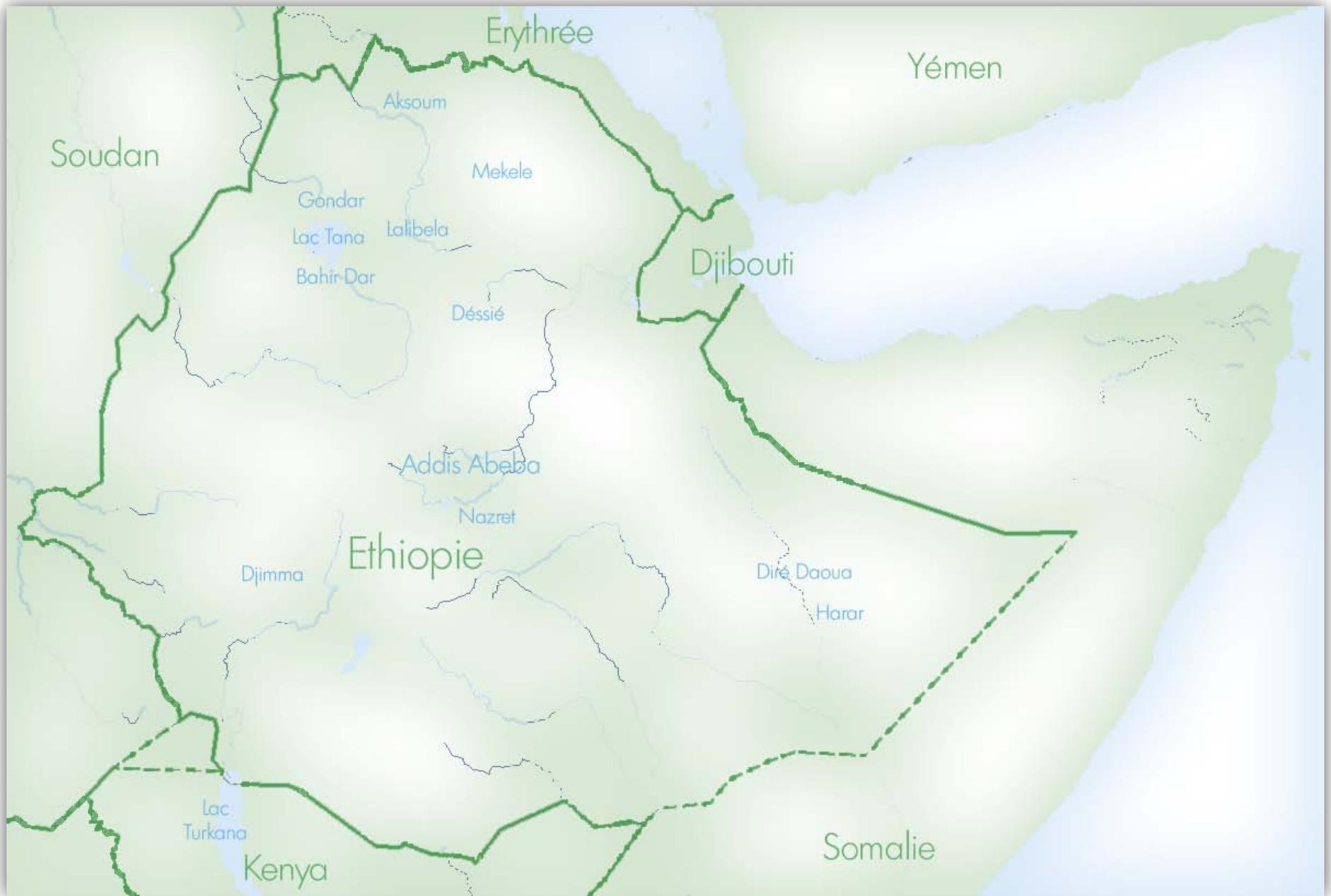
Aucune vaccination n'est obligatoire. Pour de plus amples informations, veuillez vous renseigner sur www.safetravel.ch. Les réglementations concernant les inoculations peuvent changer à tout moment. En cas de doute, demandez conseil à votre médecin.

Communication

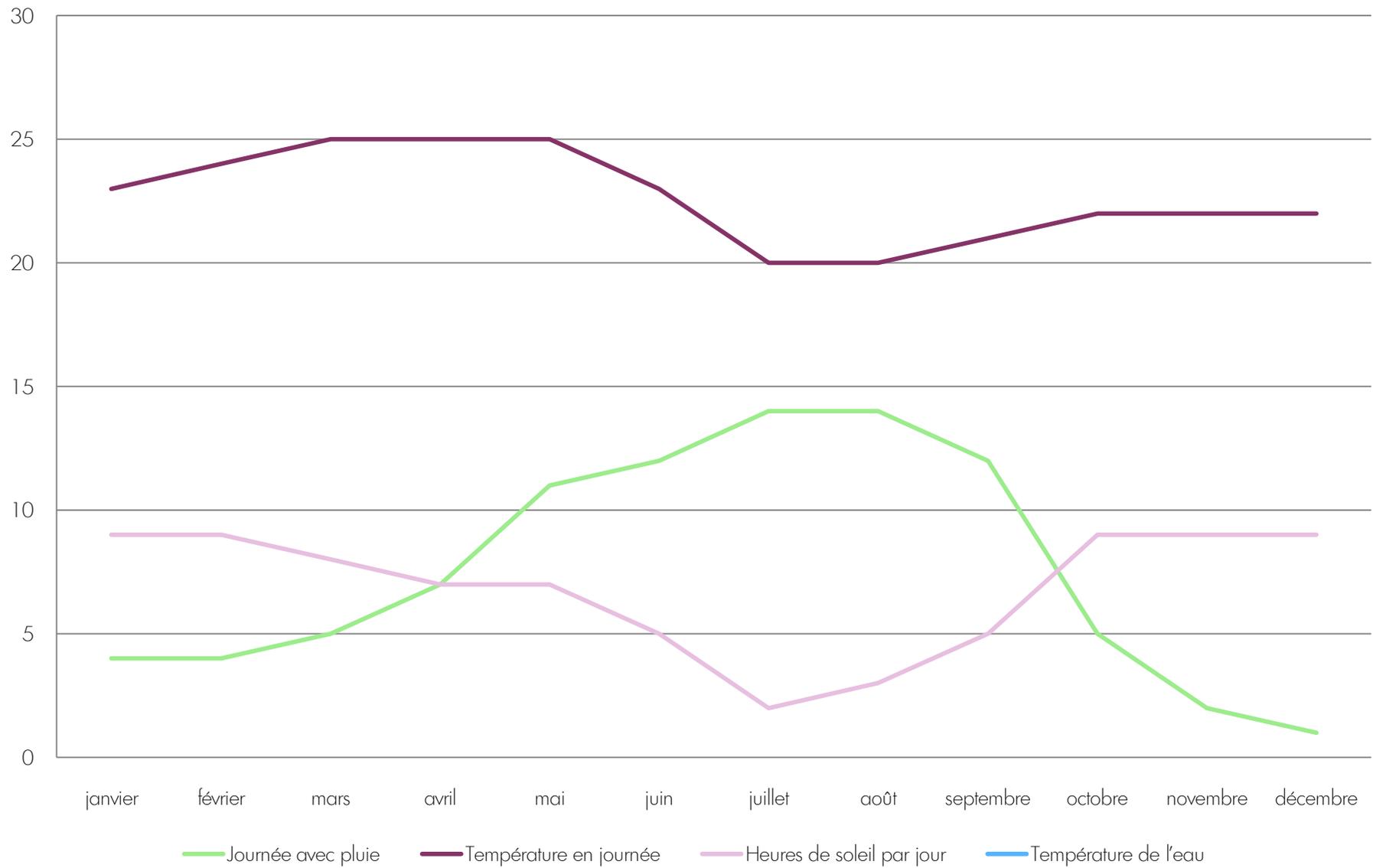
Téléphone: L'accès direct au réseau international n'est pas encore possible partout. Le code téléphonique du pays est 251. Le préfixe international est 00.

Téléphone portable: GSM 900. La couverture se limite à quelques rares villes





Statistique météo Ethiopie - Addis Abeba



Asie du Sud Est

Thaïlande – Indonésie – Chine – Myanmar – Laos – Cambodge – Vietnam
Malaisie – Singapour – Philippines – Corées du sud & Nord – Mongolie – Japon

Océan Indien & Subcontinent Indien

Île Maurice – Seychelles – Madagascar – Îles Maldives
Inde – Sri Lanka – Bhoutan – Népal

Australie & Océan Pacifique

Australie – Nouvelle Zélande – Îles Fidji – Polynésie française

Moyen-Orient

Emirats Arabes Unis – Oman – Qatar – Bahreïn – Iran – Yémen – Liban – Syrie

Afrique

Afrique du sud – Botswana – Namibie – Zambie – Zimbabwe – Mozambique
Malawi – Kenya – Tanzanie – Ouganda – Rwanda – Ethiopie – Egypte – Maroc

Amérique Latine & îles des Caraïbes

Mexique – Pérou – Costa Rica – Equateur – Belize – Guatemala – Chili – Bolivie
Argentine – Brésil – Caraïbes – Grandes & Petites Antilles – Cuba

Agent officiel « Afrique »



ORIENT-EXPRESS

Singita



Virgin LIMITED EDITION



Ailes

Ailes / Remparts 2 / 1470 Estavayer / Suisse
Tel. +41 22 548 1541 / info@ailes.ch / www.ailes.ch